

**J'aspire aux Alpes ; Ainsi naissent
les lacs** de Klaus Händl
Mapa Teatro (Colombie/Genève)

Du je 13 au sa 15 sept à 21h
Théâtre Forum Meyrin
Création - Première en français

Mise en scène et dramaturgie : Rolf et Heidi Abderhalden
Traduction : Simon Koch
Scénographie : Christian Probst
Création lumières : Daniel Demont
Composition sonore et musicale : Thomas Jeker
Interprètes: Horacio Franco et Thomas Jeker
Costumes : Elizabeth Abderhalden
Assistante à la mise-en-scène : Chantal Pagot
Assistants : Arturo Pancarte, José Ignacio Rincon
Régisseur lumières : Quentin Simon
Avec : Delphine Lanza, Jean Bruno

Coproduction : La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre Forum Meyrin, La Grange de Dorigny, Lausanne, Festival Iberoamericano de Teatro de Bogota, Mapa Teatro
Avec le soutien de : Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, du Département des affaires culturelles de la Ville de Genève, de l'Etat de Genève, du Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL), du Pour-cent culturel Migros, de Avina Stiftung, de Avina Colombia, du Fonds culturel suisse de Colombie et de Universidad Nacional de Colombia.
Remerciements particuliers à Dominique Rémy, Jacques Ménetrey, Caroline Alvarez et Pierre Agthé.

Durée : 75'

Chf. 33.-, 22.-, 15.-

SYNOPSIS

Deux personnages : Olivia et Bruno

Devant un paysage avec des morts, Olivia parle.

Bruno se promène et bute sur quelques corps morts qu'il enfonce à la fin.

Cette œuvre, condensée et lyrique, se présente sous la forme de deux textes :

J'aspire aux Alpes et *Ainsi naissent les lacs*.

J'aspire aux Alpes constitue le premier texte, celui dans lequel une femme mourante parle aux Alpes, comme si elle s'adressait à quelqu'un.

Etouffée de chaleur par les plumes qui la couvrent, Olivia exprime avec anxiété son désir des Alpes, du froid et de la neige.

« Je pourrais pleurer.

Par cette chaleur, je préfère garder mes larmes.

Je suis en train de fondre, doucement.

Toujours dans le vide, comme les abeilles et la cire. »

Olivia a trop chaud, elle le répète sans cesse. Elle meurt de soif, de fatigue et elle n'a qu'un seul désir : être à l'ombre, manger une glace, voir la neige qui tombe, retrouver les Alpes.

Elle est prête à mourir :

« Vous aussi ? Le sac à dos est prêt. Ouvrez-moi la porte et pénétrez. Dedans. J'ai très soif dans cette sécheresse.

Plus elle s'approche du but de sa quête, plus son corps se défait, jusqu'à disparaître: « Mes os se trouvent déjà dans le cercueil et pour cela, je veux dire au revoir. Ça me soulage, bien sûr, de redonner ma vie et tous les objets. »

Par sa mort, elle va se rapprocher des Alpes, mortes elles aussi. Elles seront unies dans la mort. Le texte est une métaphore d'une approche de l'autre en assimilant sa nature.

Ainsi naissent les lacs, le deuxième texte, est le récit d'un homme seul, Bruno, qui gravit un sommet. C'est un garde-forestier qui plante des arbres. Bruno marche dans un paysage de neige lorsqu'il découvre le corps gelé d'un homme. Il le regarde attentivement, il le touche, il le secoue pour savoir s'il dort :

« Les morts dorment profondément »

Il veut l'enterrer à l'ombre, il le traîne sur la glace. Il veut se faire un ami, il lui parle.

Soudain, un deuxième cadavre apparaît, emporté par le courant du fleuve.

« Ami, Je suis un ami. Bienvenue ! Je suis Bruno.

Vite, dehors, mon trésor, je te tiens déjà et déjà je t'aime (...)

Je voudrais pleurer ! Des larmes chaudes qui griffent la glace.

Viens, réveille-toi.

Il rêve. Je vais regarder. Il ne bouge pas.

Ouvre les yeux. Tu ne peux pas dormir tout le temps, sinon c'est que tu es mort.

Bon, si, le chemin était long et il est exténué. »

Bruno continue de parler aux deux corps avec humour, il est heureux. Le soleil fait fondre la glace et les corps gelés.

« Ainsi se forme un lac »

Plus loin, un couple de cadavres apparaît. Quand il veut les tirer pour les charger sur son dos, cela fait du bruit, ça crisse.

Il transpire malgré le gel. Il traîne ces corps, trop lourds. Il ne peut plus les aider.

« Vous préférez rester ici ? Vous pouvez aussi couler. Comme vous voulez. Vous voyez le lac ?

N'ayez pas peur, la glace a déjà fondu.

Bon voyage et Ciao ! Je dois rentrer. »

NOTE D'INTENTION

Si l'art est un état de rencontre (Nicolas Bourriaud L'esthétique relationnelle), le théâtre est le lieu privilégié de la rencontre.

En 2004, je rencontre Klaus Händl à Berlin dans le cadre du Theater Treffen. J'assiste à une représentation de « (WILDE) Mann mit traurigen Augen » et je reconnais immédiatement dans cette écriture une poétique qui me touche et m'interpelle. L'écriture de Händl exprime la sensibilité de notre temps au-delà des formes à la mode.

Notre rencontre se poursuit une année plus tard à Zurich dans le cadre du Zürcher Theater Spektakel (2005). A cette occasion, Händl assiste à une représentation de notre version de Richard III de Shakespeare. Il manifeste alors son intérêt pour l'écriture scénique de Mapa Teatro et nous propose la mise en scène d'une de ses premières pièces « Ich ersehne die Alpen. So entstehen die Seen », sa pièce préférée. Il l'avait écrite dans un café de Bienne, le Café Odéon.

Cette courte pièce, écrite en 2000, a été initialement publiée dans le « Berner Almanach Theater » par le Stämpfli Verlag et dans « Swiss Made. Junge Literatur » aus der deutschsprachigen Schweiz » par la Wagenbach Verlag à Berlin, avant d'être publiée, en 2001, par la Rowohlt Theaterverlag à Hamburg.

Après des années de travail consacré à mettre en scène des textes contemporains et universels en cotoyant de près des auteurs – classiques déjà – tels que Samuel Beckett, Heiner Müller, Bernard Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, entre autres, nous voyons dans l'œuvre de Händl la possibilité de renouer un dialogue avec un auteur vivant et de continuer à nous interroger sur le sens et les formes qu'adopte aujourd'hui le théâtre contemporain.

Notre enjeu est de transposer le texte de Händl en un jeu de forces entre des éléments tels que nature et culture, vie et mort, réel et fantasmagorique : une forme d'impasse du monde contemporain.

Il ne s'agit pas, pour autant, de faire un exercice de plus de mise en scène d'un texte. Nous voulons plutôt tenter de provoquer une vraie rencontre entre deux partenaires : d'un côté la voix des Alpes, en tant que patrimoine de la Suisse et, d'un autre côté, la voix de la Sierra Nevada de Santa Marta, en tant que patrimoine de la culture millénaire Kogi-Aruaca.

Une figure de la culture suisse dialogue avec un témoin d'une culture survivante sur une question qui les concerne chacun personnellement et qui soutend aussi une problématique universelle : le réchauffement de la planète.

Le choix de ces deux figures, opposées et complémentaires, permettra de mettre en résonance, d'une manière métaphorique, la question de la survie ou de la mort de notre planète.

Dans la mise en scène de « Ich Ersehne die Alpen: So entstehen die Seen », nous voulons provoquer

la rencontre entre deux mondes. Deux acteurs appartenant, tous les deux, à des latitudes différentes, une culture des Alpes et une culture des Tropiques.

Le personnage féminin, Olivia, sera joué par une actrice ayant survécu à une grave maladie. Elle dit : Je suis presque mourante.

Elle parle depuis ce presque, un seuil, un rituel de passage vers la mort. Elle arrive à la fin de sa vie ou elle a une maladie en phase terminale ou elle gît là après un accident d'avion.

C'est la survivante d'une catastrophe qui agonise ou une moribonde avant son dernier soupir, sous la couverture d'un lit d'hôpital, entourée de médecins, en blouses blanches. L'agonie d'Olivia est comme un glacier qui fond. Comme les animaux et les cultures primitives choisissent un lieu pour mourir, Olivia a choisi les Alpes.

Le personnage masculin, Bruno, sera joué par un indien appartenant à une communauté millénaire survivante mais toujours menacée, les Kogi-Aruaco, dans La Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie. La Sierra Nevada – la montagne enneigée- est comme une maison de cérémonie dans laquelle les chamans identifient et interprètent chaque lieu et chaque élément qui la composent. Bruno est peut-être le garde-forestier de cette montagne millénaire.

Les deux acteurs choisis pour ce projet vont se rencontrer au travers de la différence de leurs propres langues (le français et le kogi) mais aussi dans une expérience commune, celle de la survie. L'une personnelle, l'autre culturelle.

La mise en jeu de ces deux «survivants», enrichie par la force de leur propre expérience de vie, constitue le point de départ de ce projet de mise en scène. Or, il ne s'agit pas d'un projet théâtral ethnologique, teinté d'exotisme culturel, mais d'intégrer sur la scène, une part de réel qui devrait faire émerger le texte et le jeu, poussant jusqu'au bout, le(s) sens de la pièce.

Dans ce contexte de la terre qui se réchauffe et des glaciers qui fondent, la comédienne ira à la rencontre du comédien-chaman là où il vit (La Sierra Nevada) et l'indien viendra à la rencontre de la comédienne là où elle se trouve, dans les Alpes.

D'après Händl, ce texte enferme un secret dont la clé se trouve dans l'espace vide créé par les oppositions qui le constituent: l'espace fermé et l'espace ouvert, le chaud et le froid, l'air et l'eau, la parole et le silence, le féminin et le masculin, le mouvement et l'immobilité.

Le texte est court mais d'une grande intensité : à la lecture, il fait une trentaine de minutes. Notre travail sera de le soumettre à un processus dramaturgique qui nous permettra de créer des contrepoints qui rebondissent entre les deux personnages. Telle une partition musicale, il sera traité comme une matière qui se dilate dans la durée, le silence étant une partie fondamentale du sens. La musique, spécialement composée pour la pièce, sera interprétée in vivo sur la scène par quatre musiciens. Dans un rapport de confrontation et non pas d'illustration, texte, musique et image seront mis en tension tout au long de la pièce. Percussions, vents et cordes constitueront cet ensemble de chambre. Les musiciens, masqués, apporteront une note d'humour et de poésie.

L'image occupe aussi une place importante dans ce processus dramaturgique. Nous ferons appel à la vidéo, non pas dans un but esthétisant mais plutôt comme un instrument pour dévoiler une dimension cachée du texte, la partie invisible de l'iceberg – comme disait Heiner Müller.

La scénographie sera en accord avec l'aspect minimal de l'action. Conçue essentiellement comme support de la lumière, elle compte privilégier la matière sur l'objet. La glace va fondre tout au long de la pièce, de fait, tout comme les personnages vont changer d'état et se liquéfier intérieurement.

Plusieurs corps figés dans la glace vont occuper visuellement la scène à côté des deux personna-

ges de la pièce. La lumière, au même niveau que la voix, va subtilement souligner les vibrations (physiques, émotionnelles) du texte et des personnages. Différents niveaux d'intensité lumineuse permettront à la scène de changer de matière : de l'opacité à la pure transparence.

L'ensemble de ces éléments vise à générer chez chacun des spectateurs l'expérience de l'étonnement et du mystère : une expérience que le théâtre peut encore susciter aujourd'hui par ces temps de globalisation et d'homogénéisation de la sensibilité.

ROLF ABDERHALDEN - BIOGRAPHIE

Metteur en scène

Rolf Abderhalden Cortés, né à Manizales (Colombie), est originaire de Wattwil (Saint-Gall), de père suisse et de mère colombienne. Diplômé de l'Ecole d'Ergothérapie à l'E.E.S.P. de Lausanne, en 1980, il commence sa formation d'acteur à Paris à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq jusqu'en 1982 et continue par la formation de metteur en scène, à l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica de Rome, jusqu'en 1984, grâce à la Bourse Migros d'Art Dramatique.

Il crée la Compagnie Mapa Teatro avec Heidi Abderhalden à Lausanne en 1985 et à Bogotà en 1988.

Depuis vingt ans, Rolf Abderhalden joue et met en scène des pièces d'auteurs dramatiques contemporains et réalise, de par sa vocation plastique, des installations vidéo, des actions plastiques, des interventions urbaines, et plus récemment de l'opéra.

Un des premiers temps forts de son parcours artistique est sa rencontre avec Samuel Beckett, en 1990, trois mois avant sa mort. L'auteur lui donne son accord et son soutien pour le projet autour de son oeuvre. En son hommage, la création s'intitulera *De Mortibus*, Requiem pour Samuel Beckett. Ce spectacle est présenté au Festival de la Bâtie, à Genève, au Festival de Théâtre contemporain à Lausanne, au Béliard à Fribourg et au Festival d'Eté à Nyon ainsi que dans d'autres festivals internationaux.

Il réalise, par exemple, en 1996, une production pluriculturelle en Inde du Sud avec une compagnie indienne de théâtre traditionnel.

En 1997, invité par Michèle Kokosowski, il participe à un travail de recherche et d'expérimentation théâtrale avec l'Académie Expérimentale des Théâtres, au cours d'une tournée auprès de grands maîtres, en France, Italie, Russie et en Suisse.

En 1999, il assure la mise en scène de *Electre* de Heiner Müller, à La Casa del Teatro de México.

En 2001, il rencontre Michel Didym, avec qui il joue et met en scène *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltés et développe une étroite collaboration avec sa Compagnie Boomerang.

En 2002, Il est également invité par l'Académie Expérimentale des Théâtres et Anatoli Vasiliev pour mettre en scène *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltés avec des acteurs russes, dans le cadre des Olympiades Mondiales de Théâtre, à Moscou.

En 2004, dans le cadre du programme *Tintas Frescas* de l'AFAA en Amérique Latine, il tourne *Quai ouest* à Bogotà, México et Santa Cruz de las Palmas, en Bolivie.

Enfin, il tourne à travers le monde entier avec une version contemporaine du *Richard III* de Shakespeare.

Il obtient, entre autres, le Prix de la Biennale d'Art contemporain de Bogota en 1998 et en 2006, son travail artistique est salué par la France qui lui décerne le titre de Chevalier des Arts et des Lettres.

HEIDI ABDERHALDEN - BIOGRAPHIE

Dramaturge et metteur en scène

Son parcours est parallèle et s'inscrit dans toutes les créations de Mapa Teatro, dont elle est codirectrice. Elle a commencé sa formation théâtrale à Paris, à l'Ecole de Serge Martin pour la continuer à l'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq et enfin à l'Atelier de Formation Théâtrale de Philippe Gaulier et Monique Pagneux.

Cometteur en scène et comédienne au sein de la Compagnie, elle a développé particulièrement le travail dramaturgique.

Elle a réalisé, d'autre part, différents projets autour de la voix et du théâtre radiophonique. Simple-ment Complicé de Thomas Bernhard et Histoires d'Amour de Jean-Luc Lagarce lui ont valu les Prix de la Biennale de Radio de Mexico.

ELIZABETH ABDERHALDEN - BIOGRAPHIE

Licenciée en Lettres à l'Université de Lausanne, elle a suivi une formation de Fashion Designer à la London School of Fashion. Elle a complété sa formation de brodeuse en Inde, où elle a ouvert son propre atelier durant une dizaine d'années, travaillant pour Ted Baker, Longchamp, Kenzo et autres maisons de haute couture.

Elle a commencé à développer son travail de créatrice de costumes avec Mapa Teatro, dont elle a réalisé toutes les créations depuis le commencement.

Elle a collaboré étroitement avec Christian Probst pour la création des deux opéras,

La Flûte Enchantée et Cendrillon, dont les costumes ont été particulièrement remarquables par la Critique.

COMPAGNIE MAPA TEATRO

Alors qu'un Colombien résidant à Genève a réussi à s'imposer sur la scène théâtrale suisse comme l'un des metteurs en scène les plus importants du pays (Omar Porras), deux Suisses, originaires de St-Gall, Heidi et Rolf Abderhalden se sont également imposés par leur travail théâtral et artistique en Colombie comme la compagnie de théâtre contemporain la plus importante du pays.

Connus dans tout le continent américain par leur présence dans de nombreux festivals de théâtre (Montréal, Los Angeles, Mexico, Bogota, Caracas, Sao Paulo et Buenos Aires), ils ont aussi été salués dans plusieurs pays européens (KunstenFestival des Arts, Wiener Festwochen, Festival de Prague, Hebbel Theater de Berlin, Escena contemporanea de Madrid, Zürcher Theater Spektakel.....).

L'équipe du Mapa Teatro est constituée de :

Rolf Abderhalden, metteur en scène et comédien

Heidi Abderhalden, metteur en scène et dramaturge

Elizabeth Abderhalden, création des costumes

Christian Probst, artiste et scénographe

Daniel Demont, création lumières

Depuis sa création à Lausanne en 1985, Mapa Teatro a créé un univers propre dans le domaine du théâtre et des arts vivants, un espace propice à l'ouverture des frontières entre les arts, à la fusion des langages et à l'articulation de problématiques locales et globales.

La compagnie a créé un espace de migrations dans lequel se déplacent constamment:

-le mythe, l'Histoire et l'actualité;

-les genres (théâtre, opéra, pièces radiophoniques, installations vidéo, interventions urbaines);

- les auteurs et les époques (Echyle, Müller, Shakespeare, Koltès, Sarah Kane, Klaus Händl);
- les lieux géographiques et les langues (à Paris, La Noche Nuit, en français et en espagnol. A Moscou, Quai Ouest, en russe. En Inde, Un monsieur très vieux avec des ailes énormes en Tamoul. En Suisse, De Mortibus en anglais, français et espagnol);
- la parole, l'image et le mouvement (4:48 Psychose);
- le réel et le virtuel (Le nettoyage des Ecuries d'Augias);
- les scènes du réel et de la représentation (Projet Prométhée, Témoin des Ruines).

De là, vient l'intérêt de Mapa Teatro pour :

- la traduction des écritures dramatiques contemporaines en différentes langues (Shakespeare, Beckett, Koltès, Müller, Händl);
- la transposition scénique d'œuvres et de mythes classiques dans le monde contemporain (Horace, Orestée, Richard III, Prométhée);
- la transposition de textes en images et sons (Le nettoyage des Ecuries d'Augias, La Flûte Enchantée, Cendrillon).

Ces dernières années, Mapa Teatro a surtout travaillé sur l'aspect collectif de la création comme construction de sens. Au cours de laboratoires de « l'imaginaire social », Mapa Teatro a généré des processus d'expérimentation artistique qui se sont développés simultanément sur le plan du réel et sur le plan symbolique, en invitant différents groupes de personnes « non acteurs » à se constituer en sujet collectif.

Productions théâtrales les plus importantes de MAPA TEATRO

- 1983 - Blacaman. D'après la nouvelle de Gabriel García Márquez. Festival de la Cité, Lausanne, Suisse. Bourse Migros d' Art Dramatique.
- 1985 - Bestiario. D'après les textes de Julio Cortázar.
Créée à Lausanne et présentée à la Grange de Dorigny en 1986 (1er spectacle accueilli par la Grange de Dorigny). Bourse Migros d' Art Dramatique.
- 1987 - Casa Tomada. D'après le texte de Julio Cortázar.
1er Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá 1988.
- 1990 - De Mortibus: Requiem pour Samuel Beckett.
D'après des textes de Samuel Beckett.
2ème Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá.
Festival de la Bâtie, Festival international de Théâtre de Lausanne, Beluard et Festival Théâtre d'Eté de Nyon.
- 1991 - Medée Matériel, de Heiner Müller. Teatro Colón à Bogotá.
- 1993 - Horace, de Heiner Müller, avec des détenus de la prison centrale de Colombie, La Picota.
Bourse de Création de Colcultura 1993.
4ème Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá, 1994.
- 1995 - Orestea ex machina. D'après l'Orestíade de Eschile. Bourse de Création de Colcultura 1994.
- 1996 - Un Monsieur très vieux avec des ailes immenses, d'après la nouvelle de Gabriel García Márquez. Coproduction 5ème Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá et Compagnie Purisai Duraisami Kannappa Thambiran Parambarai Theru Koothu Manram de l'Inde, créée

en Inde.

1998 – Le Lion et la Dompteuse, Survivants de l'éternelle errance. Production du Mapa Teatro et du 6ème Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá.
Festival International de Buenos Aires 1999.

1998 - A table, texte d'Electre de Heiner Müller.
Convocatoria Desafueros, Instituto Distrital de Cultura y Turismo 1988. Casa del Teatro de Mexico 1999.

2000 - Richard III de William Shakespeare, Bourse de Création du Ministère de la Culture de Colombie, 1998. Tournée internationale aux Amériques et en Europe.

2002 – Quai Ouest de Bernard - Marie Koltés, une coproduction du 8ème Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá, de l'Ambassade de France en Colombie, de l'Association Française d' Action Artistique (AFAA) et du Mapa Teatro.

2002-2004 CUNDUA, projets artistiques pour la Ville de Bogotá.

2003 - Psychose 4:48 de Sarah Kane. Tournée internationale.

2003 - La Noche/Nuit de Bernard- Marie Koltés. Créé à Paris, Maison de la Culture de Créteil. Escena Contemporanea de Madrid 2004. Tournée en Amérique centrale.

2003 - Prométhée de Heiner Müller. Créé à Bogota, El Cartucho.

2003 - La Flûte Enchantée, Opéra de W.A.Mozart. Opéra de Colombie

2004 - Cendrillon, Opéra de G.Rossini. Opéra de Colombie

2005 - Témoin des Ruines / Testigo de las Ruinas
Ce dernier spectacle (en tournée actuellement) a été coproduit par le Wiener festwochen en 2005. Créé à Vienne. Tournée à Berlin, au Hebbel Theater, à Prague au 4+4 Days in Motion Festival et à Zurich au Zürcher Theater Spektakel.

2006 - Testigo de las Ruinas, X Festival Iberoamericano de Teatro de Bogota.

2006 - Cabarets littéraires autour des écritures dramatiques contemporaines à Bogota, Madrid et Paris.

ANNEXES

La Sierra Nevada est le « Cœur du Monde », « la Mère ».

Nos pères spirituels maintiennent, sur leurs épaules, l'équilibre de l'univers.

Située au Nord-Est de la Colombie, entre le désert de la Guajira et la vallée du rio Magdalena, la «Sierra» est la plus haute chaîne côtière au monde. Les deux pics jumeaux culminants couverts de neige (le Pico Simon Bolívar et le Pico Cristobal) atteignent une altitude de 5.775 m.

La Sierra Nevada de Santa Marta, une zone remarquable de Colombie, est un massif isolé de forme pyramidale. Elle est constituée d'un système de 29 rivières principales qui prennent leur source dans de nombreux lacs glaciaires, au-delà de 3.000 mètres d'altitude.

De par leur hauteur et leur situation géographique, le massif et la région présentent une incroyable mosaïque d'habitats naturels (la quasi-totalité de ceux trouvés en Amérique tropicale) : mangrove, semi-désert, forêt tropicale sèche et humide, forêt nébuleuse et páramos (lande d'altitude). Cette variété est unique sur une si petite surface (11'000 km²).

C'est dans ces montagnes que vivent les indiens kogis, aruacos et wiwas, derniers descendants de la civilisation des Tayronas, «bastion vaincu et écrasé dans le sang à la fin du XVI^e siècle». Ils ne sont plus aujourd'hui que 12'000, alors qu'on estime la population tayronas à l'époque à au moins à 500'000 habitants.

Aujourd'hui encore, une menace pèse sur eux avec l'intensification de la guerre civile en Colombie. Ils sont notamment menacés par l'implantation de groupes paramilitaires qui s'accaparent leurs terres.

La Sierra Nevada est comme une maison de cérémonie dans laquelle les chamans identifient et interprètent chaque lieu et chaque élément qui la compose. C'est pour cela que toute action, toute idée, tout moment impliquent une grande responsabilité : oublier tout ou une partie de ce principe, c'est se vider de l'essence d'être Aruaco, Kogi ou Wiwa.

C'est depuis ce lieu que cette petite communauté millénaire veille sur la vie de la planète et sur son caractère sacré . Ce lieu constitue le fondement de l'union avec le plan spirituel. C'est le cordon ombilical qui relie les origines et le présent, le spirituel et le matériel. C'est l'union avec la mère. L'héritage de cet habitat et du sens profond de ce qu'il représente définit ces survivants comme les « frères aînés », dans le contexte de l'humanité.